

de scrofule ; l'odeur est ammoniacale dans la fièvre ordinaire. Dans le cas de fièvre intermittente, le caractère de l'odeur est autre : elle ressemble à celle du pain frais. Enfin les hystériques sentent la violette ou l'ananas : odeurs assurément plus agréables que la plupart de celles dont il vient d'être question.

Et M. Mac Cassy déclare qu'un médecin qui sait son métier doit, par le nez seulement, faire le diagnostic de la rougeole, de la diphtérie, de la fièvre typhoïde, de la phthisie, et même de l'épilepsie.

Voilà bien des éléments différents : l'odeur personnelle, l'odeur sociale, l'odeur pathologique... Dans ces conditions, il est probable que l'odor *mortis* doit varier dans des limites assez étendues, selon les personnes et selon la maladie dont elles vont mourir. Il y aurait des recherches intéressantes à poursuivre sur ce sujet. Mais notre adorat de civilisés est médiocre ; il a perdu de sa finesse, par suite de la multiplicité et de la continuité des excitations ; il est mal préparé pour une étude de ce genre.

A propos de la question de la cocaïnisation de la moelle, M. Dassonville, docteur ès-sciences, me communique quelques observations intéressantes.

Tout d'abord, il convient de remarquer que M. Dassonville pratiquait la cocaïnisation dès 1896, mais non pas de la manière adoptée par le chirurgien allemand dont les expériences étaient relatées ici même. M. Dassonville a vu qu'il n'est pas nécessaire du tout d'agir sur la moelle, quand il s'agit d'opérations sur les membres inférieurs. Il suffit d'injecter la cocaïne sur le trajet des nerfs sensitifs de ceux-ci.

" Les injections de cocaïne faites sur le trajet des nerfs sensitifs font disparaître la douleur dans les régions innervées par le bout périphérique de ces nerfs, quelle que soit la distance parfois considérable (75 centimètres et plus) qui sépare la région malade du lieu choisi pour les injections."

HENRI DE VARIGNY.

TRADUCTION ET REDACTION

Souvent le monde commercial, industriel ou financier désire confier la rédaction de ses circulaires, brochures ou annonces à des experts ; mais on ne réussit pas à les trouver, à moins que, comme cela arrive trop souvent, sa confiance ne soit accordée à des gens qui n'ont ni la science ni l'expérience. Il ne suffit pas de faire beaucoup de publicité : il faut encore et surtout qu'elle soit à point. Si la forme ne vient pas à l'appui du fond, le but visé n'est pas atteint, la pensée de l'intéressé est mal exprimée, peut-être même n'est-elle pas du tout comprise par ceux dont on recherche la clientèle ;

On nous a très souvent demandé d'organiser ici, sous les auspices du RÉVEIL, un service de rédaction générale et de traduction d'anglais en français, ou *vice versa*. C'est pour satisfaire à cette demande que nous venons annoncer que dorénavant des experts se chargeront non seulement de travaux commerciaux, mais littéraires et techniques.

Notre tarif n'aura rien d'exorbitant, nous apporterons dans l'exécution des commandes un soin méticuleux et toute la célérité possible.

On pourra s'adresser à la direction du RÉVEIL, au No 157 rue Sanguinet, ou par lettre au bureau de poste, Boîte 2184, Montréal.

Faites abonner vos amis au RÉVEIL.

SOUVERAIN

Un remède souverain pour les rhumes, c'est le BAUME RHUMAL. 66

Le RÉVEIL est publié et imprimé par A. Filiatreault, au No 157 rue Sanguinet, Montréal.

EFFET RAPIDE

Les affections des voies respiratoires sont guéries par le BAUME RHUMAL. 65

UNE CALAMITE.

La coqueluche est une calamité que le BAUME RHUMAL combat avec plein succès. 67